



Très chères sœurs,

le 12 août 2024, à la Maison de Repos Sinsei-En, à Hachioji - Tokyo (Japon), à 16h12, le Divin Maître a appelé à l'éternité sa Disciple notre sœur

SR M. CANDIDA – MICHIKO CATERINA HARADA
née le 25 novembre 1927 à Kagoshima (Kyūshū – Japon).

Michiko est née et a grandi dans la préfecture de Kagoshima, une région du sud du Japon où saint François Xavier a semé les premières graines de l'évangélisation. Cinquième de huit enfants, elle reçoit une éducation de parents bouddhistes et shintoïstes, de pratiquants et de fervents croyants. Elle a connu les horreurs de la guerre, de la faim, des déplacements, de la destruction et a vécu également la renaissance de la reconstruction dans la paix, même si ce fut dans la pauvreté et la misère.

Elle se rapproche petit à petit de la communauté chrétienne, dans la recherche d'un sens profond à ce qu'elle vit dramatiquement, et découvre la beauté de la proposition de vie nouvelle apportée par Jésus, ainsi introduite par une amie catéchiste, après un temps d'initiation. elle reçoit la grâce du baptême le 24 décembre 1948, la nuit de la veille de Noël, en compagnie d'une vingtaine de catéchumènes : enfants, jeunes, mères d'enfants et adultes. De cette source découle aussi la grâce de la vocation religieuse qui mûrit dans la prière et dans la découverte de l'amour personnel de Dieu.

Le 2 mai 1952, jour où la Congrégation célébrait ses deux ans de présence au Japon, surmontant la résistance de ses parents et de sa famille, elle quitta la maison de son père et rejoignit la communauté des Sœurs Disciples à Tokyo. En réfléchissant à sa vocation, elle écrit : « Moi qui, en tant qu'étudiante, avais trouvé étranges les étudiantes et les religieuses de l'école missionnaire et les avais évitées, moi qui ne connaissais rien du Christ, aujourd'hui, je prie devant l'Eucharistie ! Je pense aux œuvres incommensurables de Dieu" (1999) .

Envoyée en Italie pour sa première formation, à la fin du noviciat elle fit la profession religieuse à Rome le 25 mars 1956 et la profession perpétuelle - toujours à Rome - le 25 mars 1961.

ELLE a commencé ses études artistiques en peinture (en particulier la sérigraphie, le parchemin et le dessin) et a suivi des cours de culture musicale promue par l'Association italienne S. Cecilia pour la musique sacrée avec d'excellents résultats. Elle obtient une licence de professeur d'écoles de musique sacrée et d'assistant aux cours de grégorien.

À son retour au Japon en 1964, elle apporte une grande contribution au développement de l'art pictural à l'Apostolat liturgique. En plus de peindre, elle écrit également des chants charismatiques, qui renforcent le sens liturgique des sœurs japonaises. Sensible aux nouveaux



pas franchis par l'Église après le Concile Vatican II sur le cheminement de la réforme liturgique et de l'inculturation, en tant que Maîtresse du noviciat, elle a guidé de nombreuses novices et a formé en elles l'esprit japonais du charisme spécifique des Sœurs Disciples du Divin Maître. En plus de ce service, elle a également été supérieure locale de diverses communautés, conseillère et secrétaire régionale. Elle a également été la première à être membre du Secrétariat de Spiritualité de la Famille Paulinienne au Japon, contribuant ainsi à approfondir la spiritualité du Fondateur et à traduire ses écrits.

Sa présence dans la vie de la Province du Japon a été particulièrement précieuse pour la contribution apportée à la traduction des textes charismatiques, de la Règle de Vie et des communications provenant du gouvernement général : une présence de communion nourrie aux sources originales du charisme de Père Jacques Alberione, de Mère M. Scholastique Rivata et des Mères Générales qui lui ont succédé.

Ses novices se souviennent qu'elle ne parlait jamais en mal des autres, qu'elle était vraiment une personne qui vivait en présence de Dieu, regardant vers la glorieuse transfiguration du Christ même au milieu de toute difficulté. Celles qui se souviennent d'elle sont reconnaissantes d'avoir reçu le témoignage sur la façon de vivre dans la foi dans le quotidien de la vie.

En novembre 1999, elle écrivait : « Récemment, j'ai acquis la conviction que chaque jour nous vivons un « appel », un « appel à la vie ». Je ne peux m'empêcher de concentrer mes oreilles, mes yeux et mon cœur sur la voix de Dieu « qui m'appelle à la vie » et d'en chercher le vrai sens. Cette voix est l'invitation de Dieu qui "m'appelle à la vie", qui ne me voit pas comme une poupée ornementale, mais comme fille et renouvelle l'invitation à me préparer à répondre immédiatement aux besoins de l'Église et de la société "d'aujourd'hui". " , une invitation du Seigneur qui veut ma vie " aujourd'hui " et mon existence " aujourd'hui " . Je crois que la dernière invitation que nous recevons sur terre, c'est lorsque le Seigneur, qui continue de " m'appeler à la vie " , m'appelle à lui pour l'éternité . « Venez à moi » (cf. Mt 11). Je voudrais me préparer chaque jour à la dernière et la meilleure invitation que je puisse recevoir sur terre."

Vers 2010, sa force physique a commencé à décliner, tombant à plusieurs reprises et souffrante de nombreuses fractures. En 2022, son admission dans une maison de repos était devenue nécessaire en raison de sa démence avancée. Là aussi, elle était aimée des personnes et ne passait pas inaperçue en priant et en chantant à pleins poumons.

Le 12 août des Exercices Spirituels ont eu lieu dans la Communauté DM de Hachioji: plusieurs sœurs qui avaient été ses novices lui ont rendu affectueusement visite à la clinique. Deux heures après les avoir reçues, elle répondit avec joie à l'invitation de son Bien-aimé Maître Jésus et partie pour le ciel.

En ce mois d'août où, plusieurs fêtes liturgiques - Transfiguration du Seigneur, Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie - nous rappellent le Paradis comme destinée définitive de l'humanité, l'appel définitif de Sr M. Candida est aussi un signe significatif qui nous rappelle que nous n'avons pas de demeure stable ici-bas, mais que, comme des pèlerins, nous marchons vers l'étreinte tendre et miséricordieuse du Père.

Rome, le 13 août 2024

Sr. M. Micaela Monetti

Sr M. Micaela Monetti

